

Tamazight, la langue du peuple autochtone au Maroc et au nord d'Afrique, est en danger

## Tamazight, la langue du peuple autochtone au Maroc et au nord d'Afrique, est en danger

[hicham.elmas@gmail.com](mailto:hicham.elmas@gmail.com)

[jamalbenabbi@yahoo.fr](mailto:jamalbenabbi@yahoo.fr)

[info.tamaynut@gmail.com](mailto:info.tamaynut@gmail.com)

### **Préambule :**

Tamaynut est une organisation qui lutte depuis sa création en 1978 pour la défense et la promotion des droits des autochtones (Amazighe) au Maroc. Elle réunit plus de 30 sections réparties sur le territoire marocain et dotées d'une indépendance administrative et financière.

Tamaynut tient à remercier Mme. Karima Bennoune ainsi que tous les intervenants pour l'opportunité accordée aux communautés autochtones de s'exprimer et de communiquer la réalité de leurs héritage et connaissances culturelles qui sont le fruit et le résultat d'une intelligence des Peuples et la force de leur civilisations.

### **Contexte :**

La charte de l'enseignement et de la formation (1999) a clairement recommandé d'introduire un enseignement de Tamazight mais pour mieux comprendre les acquis de la civilisation Arabe (chapitres 115 et 116 de ladite charte), ce qui tente de perpétuer l'idée raciste de la supériorité d'une civilisation (Arabe) sur une autre (Amazigh). C'est dans cet esprit que le gouvernement marocain a initié l'enseignement de la langue Amazigh dans 300 classes depuis la rentrée scolaire 2003/2004. C'est aussi dans ce sens que les programmes scolaires fondés sur l'idéologie arabo-islamiste, passent totalement sous silence l'histoire et les valeurs culturelles amazighes.

Les manuels scolaires sont largement envahis par les référentiels religieux, mêmes dans les disciplines scientifiques et techniques. Peu de place est laissée à l'objectivité, à l'éveil du sens critique et à l'universalité. Tout ce qui est arabo-islamique est sacralisé, et tout ce qui ne l'est pas est stigmatisé et violemment rejeté.

Tamazight, la langue du peuple autochtone au Maroc et au nord d'Afrique, est en danger

De ce fait, les élèves marocains qui ont le droit normalement d'entamer leurs études par leur langue maternelle supportent l'inaptitude de nos pédagogues qui dénigrent les articles de la convention internationale sur les droits de l'enfance, ratifiée pourtant par le Maroc en 1993.

Par conséquent, l'Amazigh n'est enseignée que dans certaines communes et seulement au primaire surtout ces 5 dernières années caractérisées par l'arrivée au pouvoir du parti islamiste (PJD), reconnu pour sa haine et sa xénophobie de tout ce qui n'est pas arabo-islamiste. Le chef du gouvernement actuel, Mr. Benkirane a même qualifié le caractère Tifinagh, que les Amazighs ont choisi pour l'écriture de leur langue, de « chinois » voulant de la sorte insinuer que c'est illisible et incompréhensible pour les Marocains. Le gouvernement ne veut pas encore reconnaître le rôle de la langue maternelle dans l'épanouissement et le développement de l'enfant, ainsi que sa capacité d'atténuer le taux de la déperdition scolaire, surtout en milieu rural.

### **Observations :**

Nous avons accueilli avec satisfaction l'affirmation de l'UNESCO qui déclare que l'enseignement de l'Amazighe aux écoles primaires a permis de réduire le nombre d'enfants non scolarisés, selon plusieurs références de presse, ce qui vérifie nos droits et revendications.

Pourtant, nous notons l'absence d'une volonté politique réelle de l'Etat marocain de réussir le projet d'intégration de la langue Amazighe dans le système éducatif.

Le gouvernement marocain ne respecte jamais les quatre principes fondamentaux de l'enseignement de l'Amazighe à savoir : la généralisation horizontale et verticale, le caractère obligatoire, la standardisation et enfin la transcription en alphabet Tifinagh.

Douze ans après le lancement de l'enseignement de l'Amazighe au Maroc, le gouvernement ne fait rien pour améliorer la situation de cette langue dans le système éducatif. Le rythme de développement est trop faible (1.5%) fondé sur le nombre d'établissements qui enseignent la langue Amazighe et le nombre de bénéficiaires par rapport aux objectifs tracés en 2003 qui ont fixé l'année 2010 une année de passage de cette langue vers le niveau collégial. En réalité, à

Tamazight, la langue du peuple autochtone au Maroc et au nord d'Afrique, est en danger. En 2014 l'enseignement de l'amazighe n'atteint que 14% des élèves du primaire, selon des responsables et chercheurs de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), il fallait donc attendre un siècle pour généraliser la langue.

Par ailleurs, les Amazighs ne sont pas représentés dans la prise des décisions qui touchent leur langue et leur culture. Le Conseil Supérieur de l'Enseignement (CSE) décide de l'avenir linguistique du Maroc sans aucune représentation des Amazighs.

Le gouvernement n'a pas investi dans l'éducation de base et l'alphabétisation en langue Amazighe. Cette langue demeure encore absente dans les programmes d'alphabétisation.

L'Etat marocain n'a pas honoré la recommandation 58 du Comité des Droits Economiques, Sociaux et Culturels du 19 mai 2006 « Le Comité recommande à l'État partie de créer des programmes d'alphabétisation en langue amazighe. En outre, il l'invite à accorder un enseignement gratuit en langue amazighe à tous les niveaux. ».

### **Suggestions et recommandations :**

Respecter la volonté de l'acteur Amazighe (ONG) à l'auto-détermination culturelle et de participer aux plans et programmes de promotion de l'amazighe et des droits de l'homme ;

Réviser les recommandations du rapport stratégique du CSE en appuyant sur la valorisation de la langue Amazighe et en respectant les quatre principes fondamentaux de l'enseignement de l'Amazighe ;

Intégrer l'éducation interculturelle dans le système éducatif pour favoriser et renforcer les bases des relations mutuelles entre les groupes culturels ;

Garantir l'accès des Amazighs à l'éducation par leur langue maternelle et de faire en sorte que cette éducation soit adoptée à leurs besoins spécifiques ;

Adopter des mesures urgentes pour préserver la langue Amazighe et favoriser son emploi ;

Investir un capital financier et humain dans l'amélioration de l'enseignement de l'Amazighe au sein du système éducatif ;